

Les Temps modernes, film muet, parlant ou sonorisé ?

Petit historique



1895: 1er film de cinéma

L'entrée du train en gare de la Ciotat
Réalisation des frères Lumière



1927 : Le chanteur de jazz

1er film parlant



1935:

Les Temps modernes
"Le dernier film de Charlot"



1939: Autant en emporte le vent

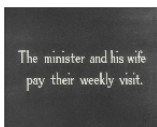
1er grand film en couleurs

Alors que tous les studios de cinéma se sont adaptés à l'apparition du "cinéma parlant" huit ans auparavant, Charlie Chaplin refuse de se soumettre à cette technique qui lui paraît beaucoup plus pauvre et contraignante.

Pourtant, tout le monde attend d'entendre Charlot et se demande comment Charlie Chaplin va négocier ce tournant.

Pendant tout le film, Chaplin diffère le moment de faire parler Charlot. Il s'en tire par une pirouette à la fin du film. Cette scène "chantée" sera la dernière apparition de Charlot à l'écran; c'est la mort de ce personnage créé dans les années 10.

"Les Temps modernes" n'est ni un film muet, ni un film "parlant". C'est un film sonorisé (Charlie Chaplin a travaillé 4 mois pour le sonoriser). Pour ce film, alors qu'il est attendu au tournant, Charlie Chaplin utilise les ressources de la sonorisation à sa façon. En voici quelques exemples...



Chaplin utilise encore les "cartons" du muet quand il ne peut faire autrement



Il n'y a que le patron que l'on entend s'exprimer. Il ne communique que par des machines



Là encore, c'est une machine qui permet de communiquer entre deux personnes qui se trouvent dans la même pièce.



Une machine (la radio) permet d'apprendre la libération de Charlot



Bruitages de "gargouillis d'estomac"



Les serveurs ne sont pas synchrones avec la bande-son

Pendant tout le film, Chaplin fait un parallèle entre son discours sur le modernisme et l'apparition du cinéma parlant. Il n'utilise les apports du parlant que pour des situations négatives (patron qui surveille à distance, qui ordonne d'accélérer la cadence..., bruits dérangeants 'gargouillis, sirènes de police...).

Les Temps modernes. Étude de la scène finale du cabaret

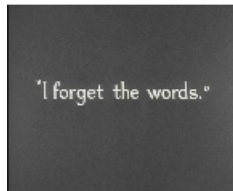
La scène où l'on va "enfin entendre la vraie voix de Charlot" se trouve donc en toute fin du film. Chaplin avait fait des essais de voix mais n'en était pas satisfait. Il ne cède qu'à moitié à la pression du parlant puisqu'il le fait avec ses propres règles en utilisant tous les moyens possibles pour marquer son scepticisme devant ce progrès.



Alors qu'on lui demande de chanter, Charlot doute de pouvoir se faire entendre.



Charlot essaie de répéter mais ne retient pas les paroles



Carton : "J'oublie les mots"



Même sans carton, on utilise un subterfuge



Avec les deux poignets qui se détachent, les paroles s'envolent une fois de plus



Finalement, Charlot chante un charabia incompréhensible. Heureusement, il se fait comprendre avec la pantomime. Le public est conquis.

Texte de la chanson prévue

"C'était une gamine
avec une pauvre mine
cherchant une âme tendre
et ne la trouvait pas

un vieil homme solitaire
n'ayant que sa misère
dans cette ville austère
Il lui tendit la main"

Texte de la chanson chantée

Se bella piu satore je notre so catore
je notre qui cavore je la qu', la qui, la quai
le spinash or le busho cigaretto toto bello
ce rakish spagoletto, si la tu, la tu, la tua
Senora pelafima, voulez-vous le taximeter
la zionta sur le tita, tu le tu le tu la wa